

INSTITUT VEOLIA

RAPPORT D'ACTIVITÉ
2015 / 2016



Analyser



Anticiper



Dialoguer

L'équipe



MONIQUE FOURDRIGNIER

Assistante
administrative



LUDIVINE HOUSSIN

Responsable Partenariats
et Congrès scientifiques



DINAH LOUDA

Directrice
exécutive



DANY MARTIN

Assistante
de direction



NICOLAS RENARD

Directeur
de la Prospective



ANNA DE TULLIO

Diplôme d'ingénieur
École des Mines d'Alès
(en stage jusqu'en
oct. 2015)



SALTANA EL JAZOULI

Master 2 en Humanités
et Management
Université Paris X
(en alternance jusqu'en
sept. 2016)



Sommaire

- P. 2** Édito de Dinah Louda et Jean Pierre Tardieu
- P. 3** Avant-propos de Pierre Marc Johnson
- P. 4** Une plateforme singulière
- P. 8** Faits marquants 2015
- P. 10** Le succès du dispositif « méthane » COP 21
- P. 14** FACTS Reports, capitaliser les actions de terrain
- P. 16** S.A.P.I.EN.S, favoriser une approche pluridisciplinaire
- P. 18** Programme 2016 de thématiques prospectives
- P. 20** Nouvelle identité visuelle et communication renforcée

Édito



Dinah Louda
Directrice exécutive



Jean Pierre Tardieu
Président

“ Des ambitions nouvelles ont été définies pour les années 2016 et suivantes, exprimant la volonté réaffirmée de l'Institut de contribuer au débat public. ”

Après le renouvellement important de son équipe de Direction, l'Institut Veolia s'est fixé comme priorités pour l'année 2015, d'une part, un engagement fort autour de la COP 21 réunie à Paris en fin d'année, axé sur la question du méthane, et la poursuite de ses publications d'autre part, tout en se définissant un nouveau programme thématique.

La conférence organisée le 9 novembre 2015 par l'Institut au Conseil Économique, Social et Environnemental à Paris, en partenariat avec l'Agence Française de Développement et la Fondation Prince Albert II de Monaco, a suscité un grand intérêt de la part de nombreux acteurs engagés dans la lutte contre le dérèglement climatique. Les diverses contributions scientifiques et économiques présentées ont illustré le rôle majeur, mais encore insuffisamment souligné, du méthane, qui constitue un second levier, à côté du dioxyde de carbone, dans la lutte contre l'effet de serre.

Le présent rapport expose de manière détaillée les résultats de cette conférence, qui a reçu le label COP 21, et des deux événements parallèles tenus le 8 décembre pendant la COP 21 sur le site officiel. L'importance du sujet a conduit notre Comité de Prospective à publier un communiqué destiné à alerter l'ensemble des responsables politiques et économiques concernés. À l'occasion de la COP 21, l'Institut Veolia a par ailleurs reçu le statut permanent d'observateur ONG de la part des instances Climat des Nations Unies.

Les deux publications FACTS Reports et S.A.P.I.E.N.S ont bénéficié d'une impulsion renouvelée. L'accent a été mis en particulier sur des numéros spéciaux de FACTS: migration et santé en 2015, l'acceptabilité environnementale et sociale des grands projets industriels, l'électrification rurale et périurbaine décentralisée, et les villes intelligentes, prévus en 2016.

Des ambitions nouvelles ont été définies pour les années 2016 et suivantes, exprimant la volonté réaffirmée de la mission de l'Institut de contribuer au débat public et d'éclairer l'entreprise sur les enjeux environnementaux et sociétaux.

Par exemple, l'Institut a engagé une réflexion sur les biens communs, thème connu des économistes et des politologues, qui est revisité en analysant quelques-uns des principaux défis actuels et futurs de la planète et de notre société.

L'Institut a aussi engagé la préparation d'une conférence internationale, qui doit se tenir en 2017, sur l'avenir des ressources naturelles nécessaires à une économie bas carbone, et ses implications sur les territoires, les équilibres sociaux et la gouvernance.

À travers ces principales réalisations et projets, comme par l'animation de nombreux ateliers orientés vers les collaborateurs de Veolia, l'Institut affirme sa détermination et sa capacité de remplir sa mission prospective.

Avant propos



Pierre Marc Johnson
Ancien premier ministre du Québec
Président du Comité de Prospective

L'Institut contribue aux réflexions sur la prospective du développement durable.

Les membres de notre Comité de Prospective retirent toujours une grande satisfaction de se retrouver deux fois par an pour participer à des réflexions sur le long terme et l'évolution de nos sociétés.

Le Comité s'investit dans le suivi des projets de l'Institut, en particulier dans la préparation des conférences qui sont une contribution au débat public. Le Comité a aussi accompagné le développement des deux revues de l'Institut. Ainsi la revue FACTS ancrée sur les acteurs de terrain assure une transmission du savoir dans le monde des ONG et s'intéresse aux enjeux contemporains comme les migrations, l'acceptabilité des projets à fort impact ou l'accès aux services essentiels. Elle le fait en collaboration avec des organisations intéressées par la capitalisation de projets menés sur le terrain. S.A.P.I.EN.S, pour sa part, présente, dans un système d'accès ouvert, des articles revus par des pairs qui constituent la synthèse de sujets scientifiques multidisciplinaires de pointe.

La contribution exceptionnelle de l'Institut en 2015 aura certainement été la tenue de son dispositif pour la COP 21 sur l'enjeu méthane dans les phénomènes de changements climatiques. En rassemblant des contributions sur les aspects

“ La contribution exceptionnelle de l'Institut en 2015 aura été la tenue de son dispositif sur l'enjeu méthane pour la COP 21. ”

scientifiques, techniques et économiques, l'événement a montré que l'importance des émissions de méthane et leur impact méritent que les pouvoirs publics s'y attardent. Alors que la communauté internationale appelle de ses vœux un agenda des solutions, la maîtrise des émissions de méthane constituerait un levier efficace puisqu'il existe déjà à la fois les technologies, les expérimentations et les quantifications de coûts pour y parvenir: que ce soit dans la distribution du gaz (où l'efficacité constitue l'enfance de l'art de la gestion des usines et réseaux de distribution), pour les émissions du secteur agricole (par des méthodes éprouvées de gestion de l'irrigation des rizières) ou pour celles des sites d'enfouissement de déchets (où il est possible de convertir les émissions des décharges en énergie).

La conclusion de cette initiative est que la maîtrise des émissions de méthane est à portée de main. Il reste du chemin à parcourir pour élargir la prise de conscience et mettre en place les conditions de déploiement de ces solutions. C'est la raison pour laquelle, avec les membres du Comité, nous avons lancé un appel fin décembre pour alerter les instances publiques et privées sur la nécessité d'une action rapide sur le méthane pour lutter efficacement contre les dérèglements climatiques. L'Institut peut être fier de ce projet mené avec succès.

Une plateforme singulière

Créé en 2001 par Veolia pour favoriser les analyses prospectives sur les sujets d'interface entre société et environnement, l'Institut Veolia s'est imposé comme une plateforme singulière. Sa force? Être à l'écoute des signaux faibles et dans un dialogue continu avec ses partenaires.

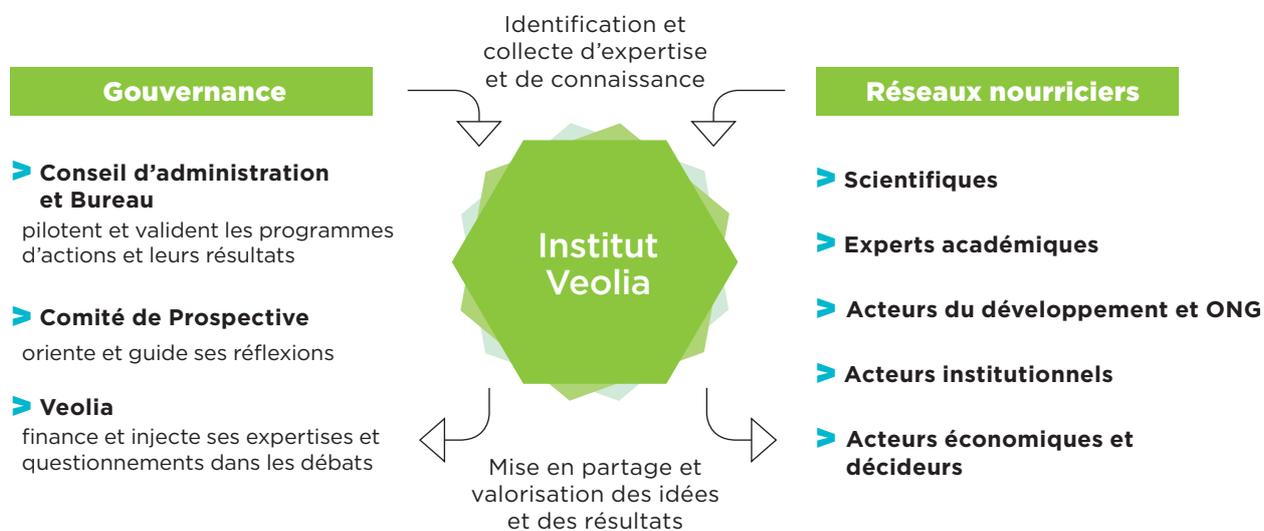


À l'origine de la création de l'Institut Veolia était l'idée qu'une structure de réflexion autonome, ouverte aux analyses prospectives serait utile à l'entreprise pour nourrir sa vision de long terme et, au-delà, pour contribuer avec sa méthode au débat public. Ainsi, à travers ses échanges permanents avec les milieux intellectuels, scientifiques et ONG qui font référence sur les sujets étudiés, l'Institut Veolia favorise les modes d'interaction innovants de l'entreprise Veolia avec la société civile.

En janvier 2015, la nouvelle équipe de Direction ré-affirme ce positionnement et fixe comme feuille de

route une présence forte à la COP 21 sur un thème différenciant, de nouveaux numéros spéciaux de ses revues et un renforcement de la valorisation de l'ensemble de ses activités tant vers les publics externes que vers les équipes internes de l'entreprise.

Le bilan est très positif puisque l'Institut a déployé un dispositif original pour la Conférence Climat, publié et préparé de nouveaux numéros spéciaux et modernisé ses outils de communication au profit d'une visibilité renforcée. Cette réussite a été rendue possible grâce au positionnement singulier de l'Institut et aux outils qu'il développe.



Démarche partenariale

Fondé sous forme d'association de loi 1901, l'Institut a défini sa méthode, afin d'être à l'écoute des signaux faibles et dans un dialogue continu avec ses partenaires. Il crée du lien et permet de confronter les idées et les connaissances scientifiques aux pratiques du terrain. Il apporte ainsi des éclairages originaux pour comprendre le monde en devenir et identifier les leviers d'action pour opérer les mutations nécessaires.

Le fonctionnement en mode partenarial est dans les gènes de l'Institut, qui a d'abord constitué son réseau d'experts en France, avec des centres d'excellence, puis a continué son déploiement à l'international, aux États-Unis, en Inde, en Chine et au-delà, auprès d'organismes ou réseaux internationaux.

Thématiques au carrefour société/environnement

Parmi les nombreux sujets d'interface entre société et environnement, ses thèmes prioritaires sont ceux qui vont façonner la société et conditionner le futur de la ville, de l'économie et des services essentiels: par exemple, la question des ressources et des limites de la planète, le climat et l'énergie, les changements liés à l'environnement et leurs impacts sur la société (inégalités, migrations...), l'acceptabilité sociale des projets d'infrastructure, le devenir des villes (résilientes, intelligentes, inclusives). Ce vaste périmètre offre à l'Institut une capacité d'exploration suffisamment large pour analyser les enjeux environnementaux dans toutes leurs composantes (*voir le programme thématique p. 18*).

Repérage et mise en partage des connaissances

L'Institut Veolia développe trois instruments qui l'aident à capter des éléments d'analyse et de compréhension sur des enjeux émergents et à nourrir le débat public.

■ **Un programme de conférences de prospective internationales**, conçues comme des forums d'échanges pluridisciplinaires apportant des éclairages sur les principaux enjeux environnementaux. En 2015 : le dispositif méthane COP 21 au Conseil Économique, Social et Environnemental en novembre puis au Bourget pendant la COP 21.

■ **Deux revues originales** qui répondent à un besoin de plus en plus impératif: avoir un accès facilité à un savoir validé, intégré et décloisonné. S.A.P.I.EN.S relève les réflexions scientifiques les plus marquantes sur le développement durable, alors que FACTS Reports est dédiée à la capitalisation des expériences de terrain menées par les acteurs de tous types (ONG, entrepreneurs sociaux, pouvoirs publics, entreprises, etc.). En 2015 encore, le déploiement des revues passe par des partenariats éditoriaux thématiques.

■ **Des études prospectives** sur des sujets précis, destinées à conduire des analyses prospectives de fond.

Fort de son positionnement singulier, de son réseau de partenaires et de ses réalisations, l'Institut Veolia a gagné en crédibilité à l'échelle internationale et est reconnu comme une plateforme pertinente et légitime sur les enjeux globaux (*voir ci-dessous*).

ACCRÉDITATIONS OFFICIELLES DE L'INSTITUT VEOLIA

Sur décision de la COP 21 en décembre 2015, l'Institut Veolia est admis comme « Observateur ONG » par la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC). Il s'agit d'une reconnaissance de la légitimité de l'Institut comme contributeur à la compréhension des enjeux climatiques. Cette admission lui permet de participer activement aux COP aux côtés des Parties (gouvernements, négociateurs...), d'être force de proposition au sein



des réseaux d'acteurs société civile et de nourrir les débats de préparation des négociations.

Cette accréditation s'ajoute aux autres reconnaissances obtenues en 2012 :

- Membre du réseau « société civile » du département des affaires sociales de l'ONU
- Statut d'« organisation de recherche » par la Commission européenne dans le cadre du 7^e Programme-cadre pour la recherche

Une gouvernance équilibrée

La gouvernance de l'Institut s'organise autour de deux piliers, grâce auxquels il bénéficie d'un regard extérieur qualifié pour guider ses travaux, tout en conservant un ancrage dans la réalité quotidienne de l'acteur économique majeur qu'est Veolia.

Le Conseil d'administration, avec sa composition mixte — représentants de Veolia, membres du Comité de Prospective, experts extérieurs reconnus — incarne le positionnement de l'Institut et les passerelles qu'il crée entre acteurs privés,

sphères scientifiques et représentants de la société civile.

Le Comité de Prospective est une caution scientifique, grâce à la réputation internationale de ses membres et à leurs connaissances spécifiques dans leurs domaines de compétence : sciences humaines, économie, santé publique, sciences du climat.

Le Comité, à travers ses réunions semestrielles, accompagne l'Institut et oriente son développement avec une régularité constante depuis 2001.

COMITÉ DE PROSPECTIVE



HARVEY FINEBERG

Président de la « Gordon and Betty Moore Foundation », ancien Président de l'Institut de Médecine des États-Unis, ancien doyen de l'École de Santé publique de l'université d'Harvard.



PIERRE MARC JOHNSON

Avocat et médecin, ancien Premier ministre du Québec, négociateur en chef du Québec pour un accord économique et commercial global Canada/UE.



YURIKO KOIKE

Membre de la chambre des représentants, ancienne ministre de l'Environnement et ancienne ministre de la Défense du Japon.



PHILIPPE KOURILSKY

Biologiste, professeur émérite au Collège de France, directeur général honoraire de l'Institut Pasteur, membre de l'Académie des sciences.



MAMPHELA RAMPHELE

Médecin et anthropologue, ancien directeur général de la Banque mondiale, ancien vice-recteur de l'université de Cape Town.



AMARTYA SEN

Économiste, Prix Nobel 1998, titulaire de la Chaire Thomas Lamont et professeur d'Économie et de Philosophie à l'université d'Harvard, ancien directeur du Trinity College à l'université Cambridge.

Les réunions du Comité de Prospective permettent à la fois d'organiser des échanges de type « atelier » sur un thème choisi avec des experts invités, et d'interagir avec l'équipe de l'Institut pour valider les projets en cours. L'Institut peut ainsi enrichir ses axes de travail par de nouvelles pistes de réflexion et élargir son réseau de partenaires internationaux.

Les deux réunions du Comité de Prospective de l'année 2015 ont été organisées :

- **À Prague** les 27 et 28 juin, sur le thème de l'Efficacité énergétique. Aux côtés de Philippe Guitard, Directeur de Veolia Europe centrale et orientale, les experts mobilisés pour cette rencontre étaient : Anne Houtman, Conseillère principale à la DG Énergie de la Commission européenne, Thomas Gomart, Directeur de l'Institut Français des Relations Internationales (IFRI) et Cosimo Corsini, Partenaire chez McKinsey & Company.
- **À Paris**, les 5 et 6 décembre, en marge de la COP 21, sur le thème du Climat. Autour d'Antoine Frérot, Président-directeur général de Veolia, les experts mobilisés étaient : Thomas Spencer (Institut du Développement Durable et des Relations Internationales) sur les négociations de la COP, Roland Kupers (université d'Oxford) pour une restitution de la Conférence méthane organisée par l'Institut, Manish Bapna (World Resources Institute) sur le climat et les ressources en eau, et Carlo Germano (Veolia) sur l'économie circulaire.

À la suite de sa réunion et à la veille de la conclusion de la COP 21, le Comité de Prospective a lancé un appel aux pouvoirs publics et privés pour une action ambitieuse sur la réduction du méthane (voir ci-contre).

À travers les actions qu'il engage avec le soutien de son Comité de Prospective, l'Institut vise ainsi à contribuer à l'anticipation des évolutions futures et de leurs impacts sur les politiques publiques, les initiatives privées et la société dans son ensemble.



EXTRAITS DE L'APPEL

« En amont de la COP 21, le 9 novembre 2015, l'Institut a organisé, conjointement avec l'Agence Française de Développement et la Fondation Prince Albert II de Monaco, une Conférence internationale intitulée « Réduction des émissions de méthane : Science et solutions innovantes ». Cette conférence préparait la voie à deux événements sur le même thème, tenus le mardi 8 décembre à la COP 21.

Le Comité de Prospective salue la grande utilité de ces événements tenus pendant la COP 21 pour la recherche de solutions au défi considérable que constitue la stabilisation de la température moyenne de la Terre. Il espère vivement que les parties prenantes, notamment les entreprises et les décideurs du monde entier, prendront des mesures rapides et efficaces en vue de réduire les émissions de méthane. Le Comité se rallie donc à l'initiative Climate and Clean Air Coalition, qui a organisé un événement sur le sujet des polluants climatiques à courte durée de vie, principalement le méthane.

Des solutions permettant de réduire les émissions de méthane ayant fait leurs preuves sont déjà disponibles. Dans le secteur agricole, il est possible de réduire les émissions de méthane issues de la culture du riz en modifiant les pratiques d'irrigation. Ces mesures pourraient être mises en place partout où cela est possible. Dans les décharges, la capture du méthane en vue de produire de l'électricité affiche un bon rapport coût-efficacité et pourrait être intensifiée. S'agissant des diverses fuites de méthane dans le cadre de l'exploitation et de la distribution du pétrole et du gaz, les principaux acteurs du secteur disposeraient à la fois des ressources, des technologies et des moyens nécessaires pour réduire ces émissions de façon drastique.

Les acteurs du secteur privé ont un rôle essentiel à jouer dans la mise en œuvre de ces solutions. Les réglementations appropriées, aux niveaux national et infra-national, permettraient d'accélérer leurs effets. »

Faits marquants 2015

Janvier

- **Intervention lors du colloque « Réinventer l'Alliance Sciences Sociétés, un impératif démocratique »,** le 8 janvier à Paris, sur le thème Publier et capitaliser les travaux de tous les acteurs? L'Institut y a présenté FACTS Reports, son initiative originale dédiée à la capitalisation des actions de terrain.

Février

- **Participation au Delhi Sustainable Development Summit organisé par The Energy and Resources Institute (TERI)** du 5 au 7 février en Inde. Le Forum a réuni de nombreux acteurs et décideurs indiens, asiatiques et européens sur le thème Objectifs de développement durable et changement climatique.

Avril

- **Participation à la 2015 Paris Assembly,** organisée du 16 au 18 avril par Sage Bionetworks, le Centre de recherches interdisciplinaires et Nesta. Son thème « *Connecting Open Research, Open Education and Open Social Impact* », a rassemblé plus de 200 participants du monde entier, porteurs de projets, scientifiques, entreprises, éducateurs, ou entrepreneurs sociaux.
- **Parution d'un numéro spécial FACTS Reports sur « Migration et santé »** préparé avec le concours de David Ojcius de l'université du Pacifique à San Francisco.

Mai

- **Lancement de la préparation de deux nouveaux numéros spéciaux de FACTS Reports à paraître en 2016 :** le premier sur l'acceptabilité environnementale et sociale des grands projets industriels et le second sur le thème des villes intelligentes.

Juin

- **L'Institut, avec la Fondation pour les Études et Recherches sur le Développement International (FERDI), lance un appel à articles** pour un numéro spécial de la revue FACTS Reports sur le thème « Électrification rurale et périurbaine décentralisée dans les pays émergents et en développement », pour une parution mi-2016.
- **Réunion du Comité de Prospective les 27 et 28 juin** à Prague sur le thème de l'efficacité énergétique.

- **Réunion du Conseil d'Administration et assemblée générale** de l'Institut Veolia le 29 juin.

Juillet

- **Obtention du « label COP 21 » du gouvernement français** pour le projet de Conférence internationale sur le méthane organisée par l'Institut en novembre comme contribution à la COP 21.



Conférence méthane du 9 novembre, panel international de la session sur les déchets.



Panel de l'événement parallèle de restitution au Bourget pendant la COP 21 le 8 décembre.

Octobre

- **Participation à la réunion du *Conseil du Water Science and Technology Board***, du Conseil National pour la Recherche, à Washington DC les 1^{er} et 2 octobre.
- **Organisation d'une conférence-débat le 22 octobre à Paris** autour d'Olivier Godard, directeur de recherche honoraire au CNRS, sur « Éthique, justice et marché : application aux gaz à effet de serre et à la biodiversité ». Lors de cette conférence qui a réuni près d'une centaine de participants, il débattait avec Bernard Chevassus-Au-Louis, ancien Président du Muséum National d'Histoire Naturelle, et Jean-Paul Bouttes, Directeur de la Stratégie, de la Prospective et des Relations Internationales d'EDF. Cette rencontre fait suite à la parution du livre de ce grand économiste de l'environnement : « Environnement et développement durable. Une approche méta-économique ».



Olivier Godard et Jean Pierre Tardieu le 22 octobre.

Novembre

- **Conférence internationale « Réduction des émissions de méthane : science et solutions innovantes »**, le 9 novembre, au Conseil Économique, Social et Environnemental, à Paris, en partenariat avec l'Agence Française de Développement et la Fondation Prince Albert II de Monaco. Un forum dont le but était de partager l'état de la science sur les polluants à courte durée de vie, et en particulier le méthane, et de mettre en avant des solutions pour réduire les émissions dans les principaux secteurs émetteurs : agriculture, pétrole & gaz et déchets.

Décembre

- **Réunion du Comité de prospective** les 5 et 6 décembre à Paris pour des échanges sur le climat.
- **Deux événements parallèles de restitution** de la conférence de novembre, le 8 décembre à la COP 21 au Bourget.
- **Lancement d'un appel des membres du Comité de Prospective** aux instances publiques et privées pour une action ambitieuse sur le méthane, le 11 décembre.
- **Admission comme « Observateur ONG »** par la Convention des Nations Unies sur les Changements climatiques, sur décision de la COP 21.

Le succès du dispositif « méthane » COP 21

L'Institut a organisé sa contribution à la COP 21 à travers un dispositif original en deux temps, sur un thème différenciant : le méthane.

Pourquoi contribuer à la COP 21 ?

La COP 21 représentait une échéance cruciale puisqu'il était impératif qu'elle aboutisse à un nouvel accord international sur le climat, universel, dans l'objectif de maintenir le réchauffement mondial en deçà de 2 °C. Il s'agissait du plus grand événement diplomatique accueilli par la France depuis de nombreuses décennies, et également de l'une des plus grandes conférences climatiques jamais organisées.

La France a souhaité assurer la participation de la société civile et promouvoir un agenda des solutions, complémentaires aux engagements des États. La forte mobilisation des acteurs non gouvernementaux était une priorité également affichée par la CCNUCC, pour favoriser l'émergence d'actions concertées suffisamment ambitieuses au regard de l'enjeu climatique.

Facilitateur entre communautés et catalyseur de réflexions pour l'avenir, l'Institut Veolia, avec la collaboration de ses partenaires, s'est donné pour objectifs de contribuer à la dynamique en place et de profiter de ce grand rassemblement international pour mettre en partage connaissances et solutions et sensibiliser tous les acteurs à l'importance majeure de ce défi planétaire.

Pourquoi le méthane ?

Le méthane (CH₄) est le deuxième gaz à effet de serre contribuant au changement climatique après le dioxyde de carbone (CO₂). Les émissions de méthane comptent pour 32 % du forçage radiatif dans l'atmosphère, c'est pourquoi la suppression d'une source de méthane se traduit par des effets importants sur le forçage radiatif global à moyen et long termes.

Par ailleurs, les deux gaz ont des comportements différents. Le méthane est un polluant climatique de courte durée de vie mais intense : il reste moins

longtemps dans l'atmosphère que le CO₂ mais il a un impact bien plus important que ce dernier. Son potentiel de réchauffement global (PRG) varie considérablement selon l'échelle temporelle choisie : sur 20 ans son impact unitaire équivaut à 84 fois celui du CO₂ et sur 100 ans à 28 fois celui du CO₂ (source GIEC, 2014). Alors que le CO₂ subsiste longtemps dans l'atmosphère, la moitié du méthane disparaît pendant la première décennie puis il se décompose en d'autres gaz, notamment CO₂, qui perdurent.

“ Nous avons deux leviers pour infléchir la courbe des émissions de gaz à effet de serre. ”

Dr. Ramanathan
Professeur de Sciences
Atmosphériques et du Climat,
université de Californie à San Diego

Il ne faut donc pas considérer les deux gaz de la même façon mais trouver des traitements différenciés, sachant qu'une mobilisation ambitieuse sur les deux sera indispensable pour atteindre l'objectif fixé par la communauté internationale.

Agir sur le méthane constitue donc le second levier pour réduire significativement les émissions des gaz à effet de serre, dans les pays du Nord comme dans ceux du Sud. Cette action aura un impact très significatif à court, moyen et long termes sur l'évolution du climat.

Dans la lignée des initiatives du PNUE (Climate and Clean Air Coalition CCAC) sur le sujet, l'Institut a estimé essentiel de mettre l'accent sur la réduction des émissions de méthane, sujet encore trop peu abordé au regard de son impact sur le climat.

Un dispositif en deux étapes

► ÉTAPE 1 - CONFÉRENCE INTERNATIONALE EN AMONT DE LA COP 21

La conférence internationale, organisée en partenariat avec l'Agence Française de Développement et la Fondation Prince Albert II de Monaco, le 9 novembre 2015, a réuni près de 150 participants au Conseil Économique, Social et Environnemental à Paris. À cette occasion, les experts internationaux ont partagé leurs connaissances scientifiques, examiné les options d'atténuation existantes dans les principaux secteurs émetteurs (agriculture, pétrole/gaz et déchets) et analysé les mécanismes économiques et financiers qui faciliteraient le déploiement de ces solutions.

L'événement a bénéficié du label officiel COP 21 délivré par le gouvernement français.



DES INTERVENANTS DE HAUT NIVEAU MOBILISÉS POUR L'OCCASION

Jean BOGNER, Enseignante-chercheur émérite dans le Département Terre et sciences environnementales, université de l'Illinois à Chicago

Tanguy DE BIENASSIS, Analyste financier dans l'unité finance climat et carbone, Banque mondiale

Jean-Paul DELEVOYE, Président, Conseil Économique, Social et Environnemental (CESE), ancien ministre et ancien médiateur de la République

Benjamin DESSUS, Président, Global Chance

Josep FERNANDEZ, Directeur technique, Veolia Amérique latine

Antoine FREROT, Président-directeur général, Veolia

Gaël GIRAUD, Chef économiste, Agence Française de Développement (AFD)

Pierre Marc JOHNSON, Ancien Premier ministre du Québec et négociateur en chef du gouvernement du Québec dans le cadre de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne (AECG) et président du Comité de Prospective de l'Institut Veolia

Roland KUPERS au nom de **Drew NELSON**, *Environmental Defense Fund* (EDF)

Helena MOLIN-VALDES, Dirigeante du Secrétariat, *Climate and Clean Air Coalition to Reduce Short-Lived Climate Pollutants* (CCAC) du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE)

Carolyn OPIO, Chargée de politiques d'élevage, Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO)

John PARKIN, Directeur adjoint de la division Installations et Ingénierie du département Assainissement et Déchets solides (DSW) de la Municipalité d'eThekweni, Afrique du Sud

Veerabhadran RAMANATHAN, Professeur émérite de Sciences atmosphériques et du climat à l'Institut d'océanographie Scripps, université de Californie à San Diego

Thomas STOCKER, Professeur de physique climatique et environnementale à l'Institut de physique, université de Berne et ancien Coprésident du Groupe de travail I, Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)

Reiner WASSMANN, Coordinateur du programme de recherche sur le riz et le changement climatique, *International Rice Research Institute* (IRRI)

► ÉTAPE 2 - ÉVÉNEMENTS DE RESTITUTION À LA COP 21

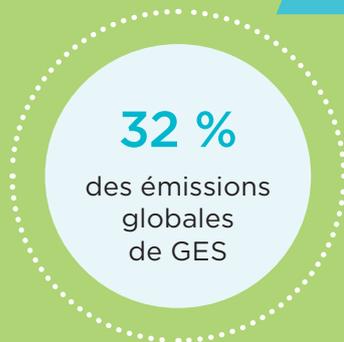
Pour prolonger la mobilisation du 9 novembre, sur le lieu officiel de la COP 21, les partenaires ont délivré les principaux enseignements sur l'état de la science sur le méthane, les solutions innovantes envisageables dans le secteur des déchets et les réflexions sur les instruments économiques et financiers pour y parvenir.

Deux événements parallèles de restitution ont eu lieu le 8 décembre au Bourget :

- le premier, en partenariat avec le Département d'État américain et l'*International Solid Waste Association* (ISWA), dans la zone officielle, à destination des délégués-négociateurs de la COP 21;
- le second, en partenariat avec l'Agence Française de Développement et la Fondation Prince Albert II de Monaco, à destination des acteurs de la société civile dans les Espaces Générations climat.

Dispositif méthane - COP 21

Le méthane en chiffres



* Pouvoir de
Réchauffement Global

L'Institut Veolia engagé pour la Conférence Climat - 2015

150 chefs d'État et de gouvernement, 40 000 visiteurs
Objectif: limiter la hausse des températures sous les 2 °C

Comment ?



*Des solutions innovantes pour réduire
les émissions de méthane*



dans les principaux secteurs émetteurs



Agriculture



Pétrole / gaz



Déchets

« Label COP 21 » pour la conférence Méthane

09.11.2015

Une Conférence internationale en amont de la COP 21 au CESE - Paris

En partenariat avec l'Agence Française
de Développement et la Fondation
Prince Albert II de Monaco



www.conference-methane.org
www.institut.veolia.org



08.12.2015

2 side-events pendant la COP 21 à Paris - Bourget

#1 Dans la zone officielle
En partenariat avec le département
d'État américain et l'International
Solid Waste Association (ISWA)

#2 Dans les Espaces Générations Climat
En partenariat avec l'Agence Française
de Développement et
la Fondation Prince Albert II de Monaco



Chaîne YouTube
Institut Veolia

Accréditation comme
« Observateurs ONG »
auprès de la CCNUCC



Twitter
@InstitutVeolia

L'appel du Comité de Prospective

À l'issue de la réunion du Comité de Prospective des 5 et 6 décembre dans laquelle les principaux enseignements de la conférence du 9 novembre ont été présentés, les membres du Comité ont lancé un appel à la communauté internationale de décideurs publics et privés pour une action ambitieuse sur le méthane.

(Lire encadré p. 7)

Publications

Comme pour tous ses travaux, l'Institut met l'ensemble des contributions en accès libre sur son site internet :

- le programme complet de la conférence et des *side-events* ;
- les interventions des conférenciers ;
- le résumé de la conférence internationale et les principales conclusions ;
- la vidéo de synthèse ;
- les photos des événements ;
- l'article pour la revue électronique Outreach parue le 11/12/2015 en clôture de la COP 21 ;
- le communiqué de l'appel des membres du Comité de Prospective.

LES RÉSULTATS ET MESSAGES CLÉS DU DISPOSITIF

- ▶ **UNE AMÉLIORATION RAPIDE DANS LE SECTEUR DU PÉTROLE ET DU GAZ**, qui est la source la plus concentrée et où des mesures de colmatage de fuites apporteraient rapidement des résultats significatifs.
- ▶ **UNE RÉDUCTION DU MÉTHANE DES DÉCHARGES, QUI EST TECHNIQUEMENT RÉALISABLE** et peut être rentable, avec des mécanismes de soutien pour valoriser la réutilisation du gaz capté.
- ▶ **UN FORT POTENTIEL DE RÉDUCTION DE MÉTHANE EXISTE AUSSI DANS L'AGRICULTURE**, et il faut imaginer des stratégies innovantes car les sources sont diffuses et les systèmes sociaux dépendants de cette source de revenu.
- ▶ **L'ATTRIBUTION D'UN PRIX AU CARBONE (ET ÉVENTUELLEMENT AU MÉTHANE)** pour intégrer les externalités négatives associées aux émissions et adopter des outils comptables différenciés pour traiter chacun des deux gaz CO₂ et CH₄.
- ▶ **DES DONNÉES PLUS PRÉCISES SONT REQUISES** pour lever les incertitudes sur le nombre de sources et les comportements des émissions.

Les engagements pris par les pays au cours du processus de la COP 21 (« INDC » *Intended Nationally Determined Contributions*) en vue de réduire les émissions de gaz à effet de serre ne sont pas suffisants : malgré ces engagements, les émissions auront augmenté de 20 % en 2030 par rapport à leur niveau de 2010. Il est donc nécessaire de trouver des leviers d'action complémentaires et la réduction du méthane en est un qui pourrait avoir des résultats significatifs et relativement rapides car les solutions existent.

PERSPECTIVES

- ▶ **Continuer à sensibiliser largement sur l'importance d'une action sur le méthane**, en suivant les avancées scientifiques dans ce domaine et en diffusant les messages clés auprès des décideurs publics et des acteurs de la société civile pour que ce levier soit intégré à la mise en œuvre des plans climat pris en compte par l'Accord de Paris.

Revue FACTS Reports, capitaliser les actions de terrain

**FACTS
Reports**

Une initiative « bottom-up » pour capitaliser les expériences de praticiens de terrain et contribuer à mieux les diffuser.

L'objectif principal de la revue FACTS Reports est d'aider les acteurs de terrain, les organisations internationales, les agences nationales, les responsables politiques et économiques, à communiquer, échanger et diffuser les bonnes pratiques et les enseignements tirés de la mise en œuvre de leurs programmes. De nombreux projets sont déployés dans les pays en développement ou émergents, afin d'essayer de résoudre des problèmes liés à l'économie, à la santé, à l'environnement, à l'agriculture, à l'éducation et au développement en général. Il existe de nombreuses opportunités de tirer les enseignements des résultats de ces projets mais peu de publications s'y consacrent.

L'Institut a donc conçu la revue, en 2007, comme une plateforme de collecte et de partage, les principaux critères de publication portant sur le caractère utile et reproductible des actions décrites. Il a choisi aussi de diffuser les articles en priorité par voie électronique et en accès libre, afin d'irriguer le plus largement possible les communautés d'acteurs.

En 2015, l'orientation générale de la revue a connu une double inflexion :

- une volonté d'élargir son périmètre thématique au-delà de la lutte contre la pauvreté, à des problématiques environnementales et sociales ;



- une diversification de ses cibles qui reflètent mieux la pluralité des acteurs intervenant localement pour croiser les perspectives des ONG avec celles des opérateurs de terrain et des micro-entrepreneurs.

Ce faisant, l'Institut renforce son outil de capitalisation qui lui permet, d'une part, de repérer des pratiques émergentes au plus près des préoccupations et besoins des populations et, d'autre part, de tisser des liens avec des parties prenantes clés à travers le monde entier.

Développement et numéros spéciaux 2015

Avril a vu la publication d'un numéro spécial sur le thème « Migration et Santé » centré sur les États-Unis. Face à une population américaine de plus en plus diversifiée, les chercheurs ont dû se tourner vers de nouveaux modèles de promotion de la santé publique. Les articles de ce numéro, préparé avec le concours de David Ojcius de l'université du Pacifique à San Francisco, invitent à une conception plus large de la protection de la santé des migrants (accès aux services de soin pour les populations urbaines, pratiques de santé dans le pays d'origine, barrières à l'utilisation des services de soin).

Par ailleurs, des articles ont été publiés au fil de l'eau, portant notamment sur la lutte contre l'insécurité à travers des expériences d'agriculture urbaine dans les favelas de Rio de Janeiro, sur les conséquences socio-économiques du déploiement de cuisinières à haute efficacité énergétique en Ouganda et sur la progression de l'agriculture de conservation dans le monde.

La maquette a également été entièrement refondue (*voir encadré*).

Avec ce numéro spécial en plus des articles au fil de l'eau, la publication continue sa progression et garde un énorme potentiel d'évolution.

Le développement de la revue passe aussi par la préparation de nouveaux numéros spéciaux, à paraître en 2016 :

- **« Acceptabilité environnementale et sociale des grands projets industriels »**, coordonné par David Ménascé (Azao consulting). Son but : analyser les défis sociétaux et environnementaux posés aux industries à fort impact et montrer comment passer d'une logique de gestion de risques à une approche de création de richesse partagée avec les différentes parties prenantes locales. Ce numéro s'appuie sur de nombreux retours d'expériences menées au Ghana, en Inde, au Burkina-Faso, en France ou encore au Vietnam.
- **« Électrification rurale et périurbaine décentralisée dans les pays émergents et en développement »**. En juin 2015, l'Institut a lancé un appel à articles conjointement avec la Fondation pour les Études et Recherches sur le Développement International (FERDI). Le numéro spécial aura pour but de faire un état des lieux de ce qui a pu être fait depuis une quinzaine d'années dans le domaine de l'électrification décentralisée et d'avoir un retour d'expérience sur ce qui a fonctionné ou pas. La cible concerne des projets en faveur de l'accès des pauvres à l'électricité, avec un accent particulier sur les énergies renouvelables, que ces projets concernent la mise en place de nouveaux équipements ou la gestion et la maintenance de ces équipements.
- **« Smart cities »** : l'importance des technologies de l'information et de la communication dans l'amélioration de la gestion des villes est soulignée depuis de nombreuses années à travers la notion de villes intelligentes. Qualité de vie, optimisation de la ville, économie collaborative, participation citoyenne, tous les aspects de la gestion urbaine sont concernés. Le numéro FACTS aura pour objectif d'analyser la manière dont les villes intelligentes peuvent contribuer à améliorer la dynamique urbaine, à mieux optimiser les ressources et à concourir *in fine* à la protection de l'environnement.

UNE MAQUETTE PLUS DYNAMIQUE

Afin d'accentuer le côté « bottom-up » de FACTS Reports, qui fait sa singularité, la maquette a été remaniée : une meilleure dynamique de lecture, des contenus plus attractifs agrémentés d'illustrations, de citations et de messages clés. Tout en maintenant le sérieux de la revue, soumise à un comité de lecture, la nouvelle maquette rend plus perceptible le côté opérationnel et « terrain » des réalisations des auteurs.



PERSPECTIVES

► Parution des numéros spéciaux

Avril : acceptabilité environnementale et sociale des grands projets industriels
Juin : électrification décentralisée rurale et périurbaine
Décembre : « Smart cities »

► Séminaires de restitution

Pour chaque numéro spécial, l'Institut va systématiquement organiser une série de séminaires, comme il l'a fait quelquefois dans le passé, dans le souci de toujours mieux capitaliser sur ses travaux et favoriser les interactions entre acteurs.

► Développement de la revue via de nouvelles thématiques

Préparation de nouveaux numéros spéciaux pour parution en 2017, notamment sur le thème de la résilience.

Revue S.A.P.I.E.N.S, favoriser une approche pluridisciplinaire

SAPIENS



Une démarche d'intégration des connaissances scientifiques dans le but de répondre à la complexité des problématiques environnementales, sociales et économiques.

La complexité des problématiques environnementales, sociales et économiques et leur interdépendance appellent à favoriser les échanges entre disciplines. S.A.P.I.E.N.S a été créée en 2007 dans l'idée qu'une approche globale et intégrée des connaissances scientifiques était indispensable pour répondre aux enjeux du développement durable.

S.A.P.I.E.N.S publie des articles d'analyse critique ou de perspective qui doivent notamment répondre au critère de ne pas utiliser de terminologies trop spécifiques, afin que leur contenu soit accessible aux lecteurs de toutes les disciplines.

RAPPEL DES ÉLÉMENTS STRUCTURANTS DE S.A.P.I.E.N.S

- ▶ **Des articles de synthèse**, pour favoriser l'approche pluridisciplinaire.
- ▶ **Évalués par les pairs**, pour assurer la qualité et l'objectivité scientifique du contenu.
- ▶ **Publiés en « Open Access »**, pour permettre au plus grand nombre d'accéder à la connaissance.
- ▶ **Diffusés en format électronique**, pour faciliter le déploiement de la revue.



Articles parus en 2015

Que ce soit à travers la diversité des thèmes scientifiques abordés ou les tendances qu'ils anticipent, les articles illustrent bien le positionnement original de S.A.P.I.E.N.S et la contribution qu'elle apporte au partage des connaissances et au débat d'idées.

Prevention and Control of Air Pollution in China: A Research Agenda for Science and Technology Studies

Rodolfo Andres Hernandez

Résumé de l'article: La pollution de l'air en Chine a atteint un niveau critique. Elle est caractérisée par la fumée de charbon lourd et une large présence d'ozone et de particules fines. À partir de 2011, avec le 12^e plan quinquennal, la prévention et le contrôle de la pollution de l'air sont entrés dans une nouvelle « phase de transition », guidée par les principes de durabilité et de conservation énergétique, et intensifiée par la pression de la société. Cet article est divisé en deux parties: d'abord, il présente les changements les plus importants, les problèmes et les progrès de cette transition, puis il illustre comment la recherche en sciences et technologies peut apporter de nouvelles façons de comprendre les liens entre connaissances et politiques en matière de pollution de l'air en Chine.

The Challenges of Temporality to Depollution & Remediation

Carmella Gray-Cosgrove, Max Liboiron et Josh Lepawsky

Résumé de l'article: une dépollution complète et un traitement efficace sont impossibles pour de nombreux déchets en raison de leur temporalité, notamment les déchets de longue durée de vie

ou les déchets permanents, tels que les déchets nucléaires, les matières plastiques dans l'océan, les débris orbitaux et les polluants organiques persistants (POP). Même s'ils peuvent être spatialement déplacés et « nettoyés », leurs substances dangereuses ou toxiques perdurent dans le temps, ce qui signifie que le traitement devient un exercice de déplacement des matériaux dans l'espace plutôt que d'élimination. Bien que différentes disciplines aient été au courant de ces problèmes depuis des années, une synthèse interdisciplinaire faisait jusqu'alors défaut. Les auteurs en proposent une autour de la temporalité des déchets, en considérant une série de recherches, d'études de cas, et de théories issues de l'archéologie, la biologie, les sciences de l'environnement, la géographie, la géologie, l'histoire, les études en science et technologie, et la sociologie.

Laudato si': the beauty of Pope Francis' vision

Andrea Tilche et Antonello Nociti

Résumé de l'article: la Lettre Encyclique du Pape François, « *Laudato si* », publiée en mai 2015 s'intéresse pour la première fois dans l'histoire de l'Église au sujet de la protection de l'environnement à travers « la sauvegarde de notre maison commune ». Ce document riche et complexe analyse les causes des défis écologiques d'aujourd'hui, en se basant sur le consensus scientifique existant, tout en ajoutant une étude originale des dimensions sociales, culturelles, éthiques et spirituelles qui sont associées à la dégradation de l'environnement. Dans leur analyse, les auteurs considèrent l'appel à l'action comme l'élément le plus novateur et voient dans ce récit positif, certes l'urgence et l'immensité du défi auquel nous sommes confrontés, mais aussi une occasion unique pour l'humanité de montrer ce qu'elle est capable de faire en toute responsabilité.

Moving to metrics: Opportunities and challenges of performance-based sustainability standards

Michael Veale et Rafael Seixas

Résumé de l'article: L'émergence de standards globaux de durabilité a conduit à de vives discussions sur leurs conséquences et résultats. Presque toutes les normes actuelles sont construites autour d'indicateurs « basés sur la technologie », qui prescrivent certaines pratiques supposées conduire à des résultats durables. Cependant,

aujourd'hui émergent des premiers indicateurs de durabilité « basés sur la performance », qui mesurent directement les résultats sans prescrire de méthodes particulières pour les atteindre. Sur la base d'un exemple de nouveau standard de ce type dans le secteur de la canne à sucre, et des avancées les plus récentes dans le champ pluridisciplinaire, cet article présente les opportunités et défis d'une telle démarche, tout en donnant des systèmes à explorer et un ordre du jour pour la recherche future.

Développements

L'Institut Veolia continuera de développer cet outil ad hoc pour collecter, voire confronter, les idées et expertises scientifiques. Son approche pluridisciplinaire est plus que jamais nécessaire pour faire émerger des éléments de compréhension sur des défis globaux, complexes et multi-acteurs et tenter d'anticiper les transformations et points de rupture.

L'Institut continuera aussi de nouer des partenariats éditoriaux forts et visibles et la publication de numéros spéciaux conjoints, en particulier en phase de préparation ou de valorisation de ses conférences internationales. Grâce à son modus operandi, S.A.P.I.EN.S offre aux partenaires un outil de capitalisation structurée et devient une plateforme utile de partage et de valorisation des connaissances.

PERSPECTIVES

► Numéro spécial pour la Conférence de 2017

Lancement d'un appel à articles pour un numéro spécial de contribution à la Conférence 2017 sur les ressources naturelles, les questions d'accessibilité, de disponibilité voire de rareté.

► Partenariat structurant

L'Institut a comme ambition d'établir un partenariat avec une grande organisation scientifique dotée d'une expertise pluridisciplinaire, pour démultiplier l'impact de la revue S.A.P.I.EN.S.

Programme 2016 de thématiques prospectives

L'Institut déploie un nouveau programme de thématiques prospectives, toujours fondé sur une logique d'interactions avec les chercheurs et de questionnements sur des enjeux en perpétuelle évolution.

À la suite du remaniement de son équipe au début de l'année 2015, l'Institut a défini un nouveau programme thématique. Ses objectifs demeurent :

- **remplir son rôle d'éclaireur** sur des sujets d'interface entre société et environnement;
- **contribuer au débat public** à travers des forums d'échanges;
- **sensibiliser les collaborateurs** de Veolia sur des sujets émergents qui pourraient impacter le cadre dans lequel opère l'entreprise.

Sa méthode reste inchangée, il s'appuie sur son réseau international de partenaires universitaires, académiques ou institutionnels et procède par interactions et questionnements pour pouvoir repérer des signaux faibles, se confronter à des idées nouvelles et anticiper des transformations environnementales, sociales ou sociétales majeures.

Les thèmes validés en 2015 sont déployés en 2016.

Biens communs

Toute réflexion prospective sur l'environnement, la biodiversité, le dérèglement climatique, et d'une manière plus générale sur les défis de la planète, conduit tôt ou tard à des questions relatives aux biens communs. Comment les définir? Quels sont les biens communs menacés, tels que ressources naturelles, santé publique, air pur? Les responsabilités intergénérationnelles particulièrement visibles lorsqu'il est question du climat nous renvoient immédiatement à des questions de gouvernance nationale et mondiale de la gestion des biens communs.

À ce questionnement s'ajoutent les confusions sémantiques entre le bien commun, les biens communs, les biens publics, les communs, le commun, un vocabulaire qui émaille le débat public avec des interprétations et usages distincts selon les acteurs et leur culture.

L'Institut a donc décidé d'engager un nouvel axe de travail sur les biens communs à travers un cycle de réflexion tout au long de l'année 2016.

L'objectif final est de clarifier la compréhension de ces concepts, de comprendre les enjeux sous-jacents et d'anticiper les évolutions de la gouvernance dans ce domaine.

Le programme de travail s'articulera en cinq ateliers. Le premier atelier sur l'actualité des communs: actualité du droit et des contextes d'usage, la synthèse des travaux de recherche récents, puis les suivants analyseront certains défis de la planète (ressource en eau, climat) ou de la société (gestion de la connaissance et des données, relations entre générations).

Ressources naturelles, accessibilité et disponibilité

Le développement économique s'est forgé sur une consommation non maîtrisée des ressources naturelles, associée à la recherche de nouveaux gisements capables de répondre aux besoins d'une population croissante et aspirant à de meilleures conditions de vie. Depuis plusieurs années, la communauté scientifique alerte sur l'atteinte des limites de la Planète et les perturbations des cycles physico-chimiques des sols, de l'air, des océans, et il devient indispensable de repenser les liens entre développement économique et usage des ressources.



Comment, dès lors, envisager l'économie de demain, tournée vers la transition énergétique et le développement ultrarapide des NTIC, et faire face, dans le même temps, à une population de plus en plus nombreuse et urbanisée, à l'émergence de nouveaux besoins et à l'épuisement de certaines ressources et à des contraintes d'accès au niveau des territoires? Faut-il craindre des pénuries ou au contraire y voir une opportunité pour imaginer un développement plus sobre qui respecte notre monde fini? **Tel sera le thème de la 10^e Conférence internationale de l'Institut Veolia qui se tiendra à la fin de l'année 2017.**

L'exploration de cette problématique, identifiée dès 2014 comme axe de travail, se fait par étapes afin de définir le positionnement final et différenciant de la Conférence. Ainsi l'Institut avait organisé en octobre 2014 un atelier sur le thème « Matériaux stratégiques et transition énergétique », avec Olivier Vidal, Directeur de Recherche au CNRS à l'Institut des Sciences de la Terre de Grenoble. En 2016, il propose un cycle de séminaires sur les matières premières et les tendances des marchés autour de Philippe Chalmin, professeur d'histoire économique à l'université Paris-Dauphine et président fondateur de Cyclope.

Toutes ces contributions permettront de dégager des éléments distinctifs de réflexion prospective que l'Institut pourra mettre en partage lors de son événement international.

Résilience

Dans la lignée du travail réalisé pour le projet de recherche européen RAMSES sur l'adaptation des villes aux catastrophes naturelles et aux changements climatiques, l'Institut continue d'analyser le thème de la résilience.

Quels sont les concepts, les acteurs, les réalisations au niveau des territoires? Faut-il s'intéresser uniquement à la résilience climatique ou bien à la



résilience suite à des crises sanitaires ou à un choc économique?

En ce domaine, la littérature scientifique foisonne, les définitions sont nombreuses et les initiatives se multiplient. L'objectif de l'Institut est de comprendre les concepts émergents, d'identifier les experts les plus en pointe au niveau international et de repérer des acteurs locaux innovants dans la mise en œuvre de ce concept sur le terrain.

Les actions 2016 sur ce thème comportent :

- **la préparation d'un numéro spécial de la revue FACTS Reports** (à paraître en 2017) sur ce thème pour capitaliser des actions de terrain, portées par des villes, des réseaux associatifs ou entrepreneurs et tirer les leçons d'expériences de la résilience sur un territoire donné;
- **la co-direction d'un colloque au Centre Culturel International de Cerisy-la-Salle** sur ce thème, en septembre 2017. Dans l'esprit de Cerisy, le colloque réunira chercheurs, universitaires, étudiants et artistes pour des échanges pluridisciplinaires et originaux sur ce thème.

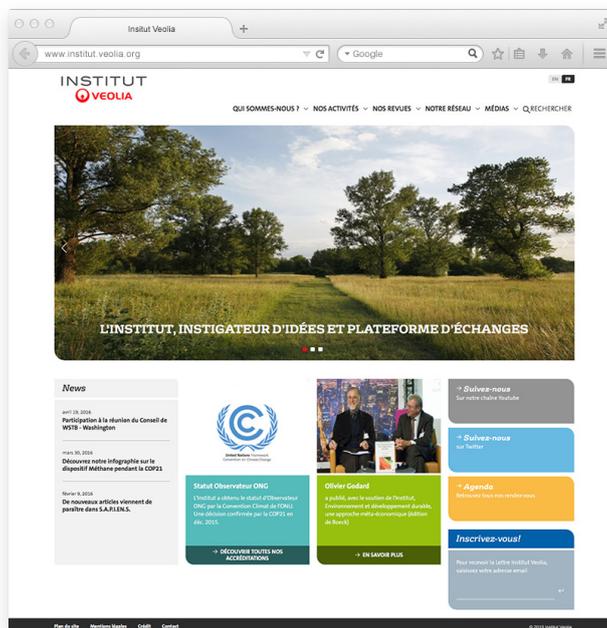
Ce programme thématique correspond bien à la mission de l'Institut, réaffirmée en 2015, d'être un instigateur d'idées et d'éclairer à la fois le débat public comme l'entreprise Veolia sur les sujets au carrefour de la société et de l'environnement.

Nouvelle identité visuelle et communication renforcée

L'Institut Veolia met à disposition l'ensemble de ses travaux et publications et les rend accessibles gratuitement à tous, pour contribuer à la diffusion des connaissances et agir comme une plateforme d'échanges.

Pour accroître la visibilité de ses travaux et son rayonnement, l'Institut a renforcé ses actions de communication en 2015 :

- lancement d'un **nouveau site internet** en novembre pour offrir une meilleure lisibilité sur ses activités et contenus;
- création d'un **espace dédié à l'Institut sur l'intranet de Veolia**, une occasion de partager ses résultats auprès de 90 000 collaborateurs dans le monde;
- refonte de sa **Lettre semestrielle** envoyée sous format électronique à son réseau international;
- réactivation du **compte Twitter @InstitutVeolia** à l'occasion de la COP 21, pour toucher un public toujours plus large;
- réalisation d'une **vidéo de synthèse** en deux langues sur la Conférence méthane et enrichissement de la **chaîne YouTube**.



www.institut.veolia.org
www.factsreports.org
www.sapiens-journal.org



Chaîne YouTube Institut Veolia
www.youtube.com/user/Veolialnstitute



Twitter
[@InstitutVeolia](https://twitter.com/InstitutVeolia)
[@FACTSReports](https://twitter.com/FACTSReports)
[@SAPIENS4Future](https://twitter.com/SAPIENS4Future)

Analyser, anticiper, dialoguer

INSTITUT VEOLIA

15, rue des Sablons | 75116 Paris
Tél. +33 1 53 43 22 50 Fax +33 1 53 43 22 86

www.institut.veolia.org